

**Patrimoine.** Fort de son héritage historique et architectural, le Centre hospitalier La Chartreuse souhaite développer dans ses murs un centre culturel ouvert sur Dijon.

## Faire du patrimoine historique un outil de soins et d'ouverture



(1) Vue aérienne sur les 25 hectares du centre hospitalier La Chartreuse à Dijon. (2) Tourelle d'escalier de 102 marches de l'oratoire ducal, l'un des seuls vestiges de l'église des moines chartreux de Champmol. (3) Le Puits de Moïse, point d'orgue du futur projet culturel de l'établissement. (4) L'hôtellerie, construite en 1772, après de nécessaires travaux de mise en sécurité, servira de lieu d'exposition et de point de départ à la découverte du Centre hospitalier La Chartreuse.

**D**epuis une vingtaine d'années, le Centre Hospitalier La Chartreuse initie, en partenariat avec les associations Champmol et Itinéraires Singuliers des actions culturelles à destination des patients, de leurs familles, du personnel soignant et du public extérieur. Mais en l'absence d'une vraie politique culturelle définie et d'une communication adaptée, nous rencontrons des difficultés à centraliser les projets et à mobiliser à la hauteur de nos ambitions», explique Bruno Madelpeuch, directeur de l'établissement. De ce constat naît l'idée de créer un centre culturel au sein des 25 hectares du site permettant de développer une action culturelle cohérente. « Les objectifs de ce projet sont à la fois de valoriser les actions de La Chartreuse, d'ouvrir l'hôpital sur son milieu urbain - il est assez rare qu'un centre de soins psychiatriques soit ainsi situé en cœur de ville, c'est une opportunité à saisir pour changer le regard de l'extérieur sur ce type d'établissement - et également de mettre en valeur et en lumière un

patrimoine historique de tout premier plan », précise Bruno Madelpeuch. Cet héritage historique puise ses racines dans le XIV<sup>e</sup> siècle, quand Philippe Le Hardi, duc de Bourgogne, décide la création d'un monastère sur les terrains nommés « Le Champmol ». Le site accueille les moines de l'Ordre des Chartreux et à pour fonction d'abriter la chapelle et les tombeaux de la famille de Bourgogne. De cette époque moyenneuse, le Centre hospitalier conserve notamment le Puits de Moïse, le portail de la Chapelle, le Puits de Jacob et la tourelle d'escalier de l'oratoire ducal. Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2010, le Puits de Moïse est ouvert, du lundi au dimanche toute l'année, aux visiteurs et possède même une antenne de l'office du tourisme de Dijon sur place. « Dans le futur projet culturel ce joyau de notre patrimoine sera le point d'orgue du parcours touristique que nous souhaitons mettre en place ». Une déambulation qui passera notamment par un sentier botanique et qui aura pour point de départ un lieu unique permettant de faire converger

les usagers de l'hôpital et les visiteurs. Car rappelons-le, au centre du projet demeure le soin aux patients. « Ouvrir l'hôpital à l'extérieur et à la culture, c'est créer un espace intermédiaire pour maintenir la continuité entre le "dedans et le dehors", ne pas couper avec une vie citoyenne, préparer à l'après hôpital... Par la rencontre, l'échange on relie le soin avec la dimension de projet de vie », défend le directeur. Ce lieu qui ouvrira ses portes début 2015, après des travaux de mise en sécurité: c'est l'ancienne hôtellerie, construite en 1772. Comme le gymnase, la bibliothèque ou la cafétéria, sites d'accueil pour les patients et leurs familles qui participent déjà à diverses animations et expositions culturelles, le bâtiment de l'hôtellerie sera pensé comme un espace intermédiaire de découverte et de rencontre entre les différents publics présents dans l'hôpital (personnel soignants, patients, familles et visiteurs). Des collections d'art singulier provenant des réalisations des résidents mais également de collections de musées et d'autres hôpitaux y seront

exposées. Les visiteurs pourront également en apprendre d'avantage sur l'histoire de la psychiatrie, de sa période asilaire à son évolution vers l'ouverture. Une occasion de démystifier "la folie" et de désigmatiser les patients. Bien sûr, le passé historique de l'établissement des ducs de Bourgogne à la création de l'hôpital psychiatrique en 1838 ne sera pas oublié. De même les manifestations culturelles déjà existantes: le festival Itinéraires Singuliers qui se déroule tous les deux ans depuis 1999 sur les mois de janvier et février, l'exposition itinérante d'arts singulier « Intim'errance » ou encore « Lire en fête » qui propose expositions et animations autour de la lecture et de l'écriture depuis 1997, trouveront ici un espace supplémentaire d'expression. Le lieu aura aussi vocation à présenter des œuvres d'art contemporain provenant des musées de la ville, ainsi que du mobilier de l'ancien hôpital du Saint-Esprit de Dijon, futur site de la Cité de la gastronomie.

FREDERIC CHEVALIER

Sortir...